

Ens 377 - 28° dimanche ordinaire A
Dimanche 11 octobre 2026

Première lecture (Is 25, 6-10a)

Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! » Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne.

Évangile (Mt 22, 1-14)

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.' Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : 'Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?' L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : 'Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.' Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

Acceptons la tunique que Dieu nous offre.

Nous connaissons bien sûr – trop bien au point que nous y sommes habitués – l'interprétation habituelle de cette belle parabole de Jésus : l'interprétation ecclésiale... un peuple premier invité au Royaume refuse maintenant l'invitation qui date pourtant de longtemps... depuis le temps des prophètes... Matthieu met davantage l'accent que les autres évangélises sur ce scandale provoqué par le refus opposé par Israël officiel au message évangélique... avec en corollaire la mise en garde adressée au nouveau peuple de Dieu... Il ne suffit pas d'être entré dans l'Eglise pour avoir part au banquet... mise en garde contre toute fausse sécurité... « Ce n'est pas ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur qui entreront dans le Royaume des cieux » (Mt 7,21)... (Il faut avoir revêtu la robe de fête... Attention, il ne s'agit pas de quelque chose de bien compliqué... En ce temps, il ne fallait pas mettre un habit spécial de cérémonie pour aller à des noces... Il suffisait de laver sa tunique... il suffit de nettoyer son vêtement. L'invitation est gracieuse, mais pour y répondre il faut laver son vêtement, s'efforcer de mener une vie correcte. Le pécheur n'est pas rejeté à condition qu'il s'efforce de nettoyer son vêtement !

Mais on peut tenter un autre type de lecture, plus personnelle, dans la lignée de la psychologie des profondeurs... et qui est proposée par Anselma Grün dans son petit livre : *Jésus, le maître d salut, Évangile de Matthieu* (Bayard, 2003, p. 96...).

- C'est alors le dialogue entre le Verbe, le fiancé et l'âme la fiancée, son cheminement vers la pleine humanité et l'union à Dieu.
- Il y va du sens de toute vie... chacun est invité au festin des noces... la vie ne consiste pas à respecter des commandements, mais à répondre à une invitation à accomplir notre vie dans l'union festive avec Dieu... à s'humaniser en nous unissant au noyau divin en nous : le Soi.
- Nous nous désintéressons souvent de cette invitation... Elle est en nous, et nous soupçonnons que notre vraie vocation est de nous plonger dans le sein de Dieu... mais la voix est faible... Ou alors, nous sommes préoccupés par autre chose : augmenter nos biens, nos succès... Nous masquons la voix par nos activités...
- Celui qui tue les serviteurs ; c'est l'ego tout occupé à ses entreprises égocentriques.
- Mais le roi envie d'autres serviteurs... et tout en nous est invité... Les serviteurs vont « au bout des routes »... de notre âme, dans les zones profondes et marginalisées de notre inconscient... tout en nous est invité à s'unir à Dieu, même le mal...
- La seule condition de Dieu : faire honneur à son invitation... en lavant mon vêtement. Je sais que je ne pourrai pas extirper tout le mon qui es en moi... d'ailleurs j'en suis tout à fait incapable... dieu seul peut le faire... si je viens à lui en honorant son invitation dont je n'ai pas à être digne, mais simplement reconnaissant !
- Dieu nous demande de nous revêtir de la tunique qui es en fin de compte son propre don... le don de son amour gratuit.
Matthieu met toujours l'accent sur cette grâce qui n'est pas une récompense, mais qui est son amour inconditionnel qui nous accepte tels que nous sommes et précède tous nos efforts.
- Si nous n'acceptons pas ... Si nous nous entêtons sur notre propre chemin... si nous ne prenons pas en main notre vérité pour l'offrir simplement à Dieu... alors nous allons nous perdre nous-mêmes, être délogés de notre intériorité, de notre centre et errer dans les ténèbres... (pleurs et grincements de dents)...
- Pour Matthieu, l'Eglise n'est pas une société de parfaits... elle comprend des bons et des méchants... des forts et des faibles... Il ne revient à personne de fermer les portes, de rejeter... Toute personne est ambivalente remplie d'ombres et de lumières... dieu seul nous accueille... Acceptons de revêtir la tunique qu'il nous offre.

Bon travail et bonne méditation.